

~~1~~ 1
Mémoire pour servir d'explication à la
question proposée par l'Académie de Chirurgie.
n.º 46.

Je divise d'abord cette question en deux parties, et je comprends dans la première pourquoi certaines tumeurs doivent être extirpées et d'autres simplement ouvertes; et dans l'autre, quels sont les cas, dans l'une et l'autre de ces opérations, où le Cautére est préférable à l'instrument tranchant, et les raisons de préférence. J'applique la première par les funestes suites qui accompagnent certaines tumeurs et qui essentiellement les rendent extirpables, joint à quelques autres circonstances; dans la seconde je propose deux cas où le Cautére essentiellement est préférable à l'instrument tranchant, avec les raisons de préférence.

1.^{re} Partie



En général dans la Curatim des tumeurs on doit avoir deux Intentions principales, la première est de détruire la tumeur, et la seconde d'en empêcher la recidive, or pour remplir ces deux Intentions il faut avoir égard à trois choses essentielles, à savoir. au caractère de la tumeur, à la matière qui la produit, et à la situation ou aux parties qu'elle occupe; par rapport au caractère de la tumeur, il y en a dont les unes doivent être extirpées, et d'autres simplement ouvertes, extirpées comme le Schirre Simple ou dégénéré, le Cancer, la Loupe, et généralement toutes les tumeurs enkistées, simplement ouvertes, comme sont celles où il n'y a que l'évacuation simple de la matière franchée à procurer, pour arriver au but qu'on se propose et que nous expliquerons dans la suite.

Le caractère du Schirre Simple est d'être dur, indolent, sans changement de couleur à la peau, il semble que tout cela ne doit pas en faire proposer l'extirpation, cependant les suites fâcheuses qui le menacent presque toujours, doivent nous déterminer à lui venir à cette opération, car un changement de disposition dans les Sucs nourriciers, une compression telle qu'elle puisse être, sont capables d'y produire une terminaison fâcheuse comme de dégénérer en Carcinome qui dans la suite s'ulcérera et deviendra par là, peut être incurable, ainsi pour prévenir tous ces symptômes, je pense qu'il est avantageux de l'extirper lors qu'il n'est encore que simple

anonyme

ARC 13 d. 13 B mº 22

si le Dégénéré il mérite à plus forte raison de subir la même opération
 puis que d'ennemi caché qu'il étoit, il s'est manifesté, et donne de ce au
 malade des marques sensibles de son mauvais caractère, plus ou moins
 suivant celui dont il s'est revêtu; Il lui donc manifeste que pour délivrer
 un malade des souffrances qui l'agacent, ou pour prévenir celles dont il
 est menacé de souffrir, qu'il faut extirper le schiorre dégenéré même dans
 quelque état qu'il soit, l'accepte néanmoins celui ou il n'y a point d'espérance
 de vie pour le malade.

on a toujours proposé l'extirpation comme l'opération la plus sûre pour
 la guérison des cancers, en effet c'est par elle qu'on fait très souvent
 disparaître cet ennemi mortel qui annonçoit au malade qu'une cruelle
 et entière ruine, mais si on la toujours proposée on y a mis des exceptions
 et on a dit 1.^o que tous les cancers avoient des racines et que la moindre
 racine restante causoit la recidive 2.^o que les cancers contractoient des
 adhérences qui les rendoit incurables 3.^o que dans le cancer ulcéré le
 succès de cette opération n'étoit jamais heureux, et de là on a conclu
 que l'extirpation n'étoit pas proposable dans tous ces cas,

je réponds en premier lieu qu'il n'y a rien de si absurde que d'admettre
 des racines aux cancers, tous les bons praticiens le conviennent, disons
 plutôt que ces racines ne sont que la dilatation des vaisseaux qui
 l'environnent, et que n'extirpant point ces vaisseaux avec la tumeur
 au delà de leur dilatation, il n'en arrivera tout au plus qu'une
 hémorragie, et non point la recidive comme ils se le sont imaginé,
 mais voici ce qui fait la recidive quand elle vient après une première
 extirpation, il arrive souvent qu'il y a des glandes sous laisselle
 qui sont réellement des cancers et que la plus part ne prennent que
 pour des glandes tumefiées, qui disparaîtront disent ils à mesure
 qu'on avancera dans la guérison de la plaie qu'on a faite par l'opération,
 ils auroient raison de parler ainsi si elles n'étoient point abreuvées
 de l'humour chancreuse, mais comme elles le sont véritablement et qu'elles
 forment autant de cancers, il faut de nécessité les importer comme le
 premier si on veut parvenir à la fin proposée.

Secondement je conviens qu'il y a quelque fois des adhérences, mais
 ce n'est que dans certaines circonstances qu'elles rendent la maladie

Incurable, et on parvient très Souvent à La guérison Des Caners par L'extirpation
 quoy qu'il y ait Des adhérences, La chose n'est pas Sans Exemples
 Troisièmement Sy dans Le Cancer ulcéré Le Succès de L'opération n'est jamais
 heureux, je dis que ça ne doit pas nous Servir d'exemple ny nous empêcher de
 La tenter, car il peut arriver que les vaisseaux de transport ne Sederont pas
 encore chargés d'aucune parcelle de La matière chancreuse, qui est L'obstacle
 qu'on nous oppose, auquel cas Le Cancer est parfaitement Curable, mais
 Supposons Cette transmutation de Liqueur déjà faite, pourveu quelle ne Soit pas
 en grande quantité et quelle n'ait pas encore choisie le Lieu de Son dépôt
 je crois qu'il est possible d'parvenir à une parfaite guérison, avec le Secours
 des remèdes et du régime Sagement ordonnés, mais Comme il n'est pas toujours
 possible de pénétrer toutes ces circonstances, au moins que L'ulcération ne fut déjà
 ancienne et très Considérable, il est du devoir d'un chirurgien d'en proposer
 toujours L'extirpation, c'est à dire après avoir fait Son pronostic, Car il faut
 ne rien négliger pour déliurer ou prévenir les funestes Symptômes qui
 accablent déjà Le malade, ou qui menacent de L'accabler Bientôt; ainsi
 dans quelque état que Le Cancer se montre il faut toujours L'extirper, à moins
 de Cette circonstance, ou il n'y plus d'Espérance pour La vie du malade, parce
 qu'il vaut mieux risquer d'entreprendre une guérison imparfaite que d'abandonner
 un malade à Son malheureux Sort qui n'est autre que de mourir Sans
 respirer non pas une fois par jour mais autant qu'il y a d'heures;

Le Caractere des tumeurs Enkistées nous montre assez La nécessité de les extirper
 Car elles ne Sont proprement qu'un Sac rempli de matière qui le plus Souvent
 est très grossière, et quelque fois mesme ce n'est que des Chairs, et Sy Le Chirurgien
 n'a d'autre intention que Celle d'évacuer Cette matière, par une Simple ouverture
 on Conçoit aisément que cette tumeur peut Dégénérer en vraie fistule, par
 rapport à La poche qui La renferme, ou en un ulcère très mauvais par
 rapport à La matière qui y est renfermée, au Lieu qu'en la faisant L'extirpation
 totale, La nature fait régénérer Des chairs à La place de Cette poche qui
 par la Suite forment une Cicatrice ferme incapable de Souffrir ny
 permettre aucune fistule ny regeneration de nouvelles tumeurs; ainsi
 pour S'opposer ou prévenir tous Les Symptômes ou accidents on doit
 autant qu'il est possible extirper les tumeurs Enkistées, d'ailleurs Comme
 toutes les tumeurs peuvent se terminer mal, Celles cy en particulier
 y Sont plus exposées et peuvent aisément devenir Chancreuses



C'est pourquoy il les toujours avantageux de les importer totalement;

Comme Des Bubons Les uns Sont Critiques Et les autres Symptomatiques, De
 memes les uns Et les autres peuvent Etre, malins, pestilentiels, Et veneriens
 Caracteres qui Seuls nous montrent La necessite de les extirper, ou tout
 au moins de les faire Supurer, puis-que par leur resolution, ou leur
 disparition Sans Supuration, les uns produisent La mort, Et les autres La
 verole; quand ie dis La verole j'entens les Bubons veneriens primitifs,
 car les Consecutifs le Sont Des veritables Signes; ainssy il faut autant
 qu'il est possible les extirper, ou faire Supurer, car outre que par
 l'extirpation ou La Supuration des uns on previent Souvent la mort Et
 La verole, par l'extirpation ou La Supuration des autres; ie veux
 dire des Symptomatiques veneriens, on Eloigne Bien Souvent des
 accidents qui acableroit peut-Etre Bientot Le malade, Et par Cette
 operation, on Luy procure L'avantage de Choisir Son tems pour se
 mettre dans Le remede; il faut donc Conclure que s'y en un Bien que
 d'Eloigner Les Symptomes d'une maladie, C'en est un Bien plus grand que
 d'eviter La mort, qui est une Suite necessaire de La Detritescence ou
 resolution des tumeurs malignes, ou pestilentielles... voila donc des
 Circonstances tres Esentielles qui doivent nous faire Sentir pourquoy
 Ces tumeurs doivent Etre extirpees; S'il est vrai Comme on n'en peut
 pas douter Sans Dementir La pure experience, que par Cette operation
 on previent toutes ces funestes Suites

Les tumeurs qui ne doivent Etre que simplement ouvertes, Sont comme
 Certains apostomes phlegmoneux, et qui Suposent toujours une matiere
 epanchee, a Laquelle il faut procurer une juste operation qui suffit
 Seule pour guerir La tumeur, or pour remplir Cette intention, tout
 Le monde sçait qu'il faut pratiquer une ouverture a l'endroit de La
 matiere arretee afin quelle puisse Etre evacuee, par ce moyen on detruit
 La tumeur, Et par un pensant methodique on s'oppose a La recidive,
 ayant néanmoins toujours egard a La cause qui La produite; on doit
 encore ouvrir certaines tumeurs pour s'opposer au progres que La matiere
 est Capable de faire avant Son evacuation, car elle peut se pratiquer des
 routes qui se prolongent quelque fois jusqu'aux os avant de se faire jour
 au d'ehors, Et cela arrive dans les abiez qui Sont environnez d'egraise
 Et dont Le tissu de La peau qui les couvre est ferme Et tres serré,

Comme au dedans des mains, ■ à la plante des pieds. &
 si le Caractère ^{+ de la tumeur} demande d'éclatant d'attention de la part du Chirurgien
 par rapport aux différentes opérations qu'on lui oblige de faire, celui de
 la matière qui la produit n'en mérite pas moins, car la matière
 qui produit certaines tumeurs est quelque fois de nature à produire
 de fâcheux accidens, nous venons de le voir un peu plus haut
 à l'occasion des tumeurs malignes, et pestilentielles, outre cela elle
 produit quelque fois de nouvelles tumeurs, comme dans le Cancer lors
 qu'on y a laissé quelque glande sans l'extirper, parce qu'on s'e-
 flatoit quelle disparaîtroit; dans l'hydrocele par épanchement quant
 on n'y fait que la simple ponction; c'est donc d'une importance très
 grande ~~de~~ d'examiner la qualité de la matière qui produit
 certaines tumeurs, afin de se disposer a les mieux détruire soit
 en les excisant, ou simplement ouvrir, moyens par lesquels
 on parvient à une guérison radicale.

Les hydrocèles sont encore des tumeurs, qui par rapport à la matière doivent
 être ouvertes, quelque fois extirpées comme l'hydrocele par épanchement, Je
 ne tiens pas seulement celles où tout le monde sçait que la ponction est
 nécessaire, mais aussi certaines hydrocèles qui sont par infiltration,
 et cela lors qu'on craint la mortification, parce que la Lympe ou le Serosité
 par sa quantité, qualité, ou long séjour, ~~et~~ détruit le ressort des
 Solides, noient les esprits animaux, et enfin tout tombe dans l'inaction,
 et la mortification s'empare de la partie, alors dis-je on est obligé de
 faire des Scarifications pour donner issue à cette matière, et par ce
 moyen la nature prend le dessus et s'en rend maîtresse d'une partie qui
 entraînoit peut-être tout le Corps à une ruine entière.

Les tumeurs par leurs Situations, diminuent ou abolissent quelque fois
 l'action des parties, si elles sont situées par exemple, sur les Corps des muscles
 ceux ci ne peuvent se contracter au point nécessaire pour le mouvement
 libre, si c'est sur les tendons et qu'elles y soit adhérentes, elles les empêchent
 d'obéir au mouvement des muscles, si c'est sur les jointures, on conçoit
 aisément avec quelle peine le mouvement s'exécute, dans le dedans
 des mains, à la plante des pieds, toutes ces Situations gênent
 l'aprehension et la progression plus ou moins suivant la grandeur



De Latumeur, mais ce qui est bien plus fâcheux, c'est que les tumeurs par leurs Situations gênent la Circulation, et quelque fois considérablement, Suivant quelles Sont figurées, ou d'une grandeur plus ou moins considérable, dans cet état la distribution des Sucs ne se fait qu'imparfaitement, et de là il peut s'ensuivre nombre de maladies qui seront d'autant plus fâcheuses. Si le Suint est fœcochisme, on voit donc bien par ce détail abrégé de quelle conséquence il est d'ouvrir ou d'extirper les tumeurs par rapport à leur Situation.

Nous avons déjà vu l'indispensable nécessité qu'il y a d'extirper certaines tumeurs, pour prévenir les suites funestes qui les accompagnent, je le répète encore ~~car~~ car si on voit quelque fois guérir certaines tumeurs sans cette opération, ce n'est pas une règle sur laquelle on doive compter avec sûreté, nous n'avons que trop d'exemples du contraire, et on n'a qu'à réfléchir sur le nombre des Cancers que nous voyons tous les jours, même dans un état piteux, et qui ne sont Devenus tels que par le peu d'attention du Chirurgien, ou par la Désobéissance du malade, Celui ci ne veut entendre parler d'opération parce qu'il se flatte que par l'application de quelques topiques la tumeur disparaîtra qui d'ailleurs paroît De peu De conséquence, Celui là blâmé du peu de lumière qu'il a de la Chirurgie, se croit non seulement dispensé de Combinaison l'état présent de la maladie avec celui auquel elle est exposée à venir, mais encore De consulter la pratique Des Chirurgiens méthodiques Dont les avis salutaires lui seroit d'un grand secours pour tirer un malade hors du danger qui le menace.

Celui ne regarde pas seulement les tumeurs Schirreuses, et les Cancers, mais encore les Bubons de toute espèce, et généralement toutes les tumeurs Enkistées, Car si un Bubon soit malin ou pestilentiel n'est pas promptement extirpé ou tout au moins ouvert, il ne manquera de Disparaître bien-tôt et le malade doit périr sans ressource, qu'on ne parle aux tumeurs Enkistées, il est d'autant plus avantageux de les extirper, qu'on se mène par là à l'abri de tout événement fâcheux et on procure au malade une guérison bien plus prompte et plus parfaite, et si on a vu quelque fois une simple tumeur Enkistée Suivre d'un Carcinome, on n'en doit pas être surpris, puisque la moindre indisposition peut Changer la qualité des Sucs nourriciers et joint au vice des Solides fera nécessairement ce changement fâcheux.

Voilà Suivant mes foibles Lumières Les principales Circonstances pour-quoi ~~par~~ certaines tumeurs Doivent être extirpées, et d'autres simplement ouvertes, on Demande presentement, quels sont les Cas Dans L'une Et L'autre De ces operations, ou Le Cautere est preferable a L'instrument tranchant, Et Les raisons De preference.

2.^e partie

Je Dis D'abord que par raport à L'extirpation je reconnois Deux Cas principaux ou cette preference me paroît Legitime, Et qui resultent L'un De La Situation De La tumeur, Et L'autre De La qualité De La matiere; ~~premierement~~ La Situation De La tumeur ne permet pas toujours D'en faire L'extirpation avec L'instrument tranchant, par exemple une tumeur enkistée remplie d'une matiere plastique, pour être parfaitement guérie Elle doit être totalement importée, mais elle est adhérente à quelques tendons, Et on ne peut hasarder Cette operation Sans Blesser ces tendons avec L'instrument tranchant plus ou moins Suivant L'étendue De L'adhérence; Blessure qui peut, être Capable de diminuer. On peut-elle D'abolir L'action, ce qui seroit très prejudiciable au malade, ainsi. Si Dans ces cas L'instrument tranchant devient pernicieux Le Cautere est preferable, je m'explique, Le Cautere est preferable Dans un tel Cas, L'ors qu'appliqué avec Circonspection Sur La tumeur, Il La ronge Et La détruit en partie Sans qu'il ensuive aucun facheux accident, Je suppose même qu'il penetre jusqu'aux tendons pour-~~vu~~ qu'il ne Les détruise pas entièrement, Il y a moins à craindre que De La part De L'instrument tranchant, parce qu'avec celui ci on ne croiant pas les toucher on peut Les Couper par entier Et Sans qu'on Sen aperçoive, au Lieu que Le Cautere prudemment appliqué ne fera que L'enflamer de même que toutes Les parties voisines, Inflammation qui ne produira tout au plus Sur les tendons, qu'une exfoliation, mais Inflammation qui est absolument nécessaire par raport à La Supuration qui en resulte pour mieux détruire les parties qui composent La tumeur.



Secondement La tumeur peut être avoisinée de quelque vaisseau dont La Section avec l'instrument tranchant seroit fâcheuse par rapport à l'hémorragie, au lieu qu'avec Le Cautere on se à l'abri de ces accidents par rapport à l'escarre qu'il produit, mais me dira-t-on peut-être, L'escarre tombant L'hémorragie viendra, j'en conviens quelle pourra venir, mais aussi on a beaucoup plus de liberté, ^{à y remédier} car alors on n'est embarrassé que de ce seul accident et on y remédie plus promptement et à son aise, au lieu que dans le tems de l'opération avec l'instrument tranchant c'est quelque fois ces accidents qui embarrassent le plus, et qu'il devient souvent La cause d'une operation mal faite,

Troisiemement La tumeur par sa Situation peut avoir comprimé d'autres parties qui se seront obstruées, et qui par La suite pourroient donner occasion à des nouvelles tumeurs, si on n'y procure une Supuration Capable de fondre ces embarras, ou bien si on ne les détruit avec le Cautere ou l'instrument tranchant; quant je dis que certaines tumeurs en peuvent produire d'autres, uniquement par rapport à leur Situation, je ne crois pas me tromper, j'en vais donner La preuve et que La pratique me fournit; je me carte pour un moment de mon sujet, mais ce n'est que pour mieux faire sentir qu'il en est avantageux. En pareil cas de preferer Le Cautere à l'instrument tranchant.

Tous ceux qui ont traité quelque poulain ont observé qu'après avoir détruit Les glandes qui le formoit, que d'autres glandes se montroient au milieu de La plaie et y formoit une nouvelle tumeur, ont-ils travaillé à détruire celle ci une 2.^e reparoit ~~et~~ et insensiblement une pepiçniere or je dis qu'il en est bien difficile pour ne pas dire impossible, que le virus qui ^{veroleux} consiste sans doute en une très petite quantité, se partage en tant de parcelles, pour se distribuer en tant de glandes qui paroissent former autant de poulains, D'ailleurs tout Le monde convient que La plus petite obstruction par sa compression aux parties voisines, surtout dans Les parties glanduleuses, en capable de former une tumeur d'un volume très Considerable; donc il en est probable qu'un poulain

par la seule compression peut donner occasion à la reproduction des tumeurs qui le suivent sans qu'il y ait absolument du virus, mais que ces nouvelles glandes soit l'effet du virus ou de la simple compression je dis que le cautère est toujours préférable à l'instrument tranchant pour l'extirpation des poulins parce qu'il attaque non seulement la tumeur mais même les parties voisines, ce qui est absolument nécessaire pour mieux s'opposer à la recidive.

Le 2.^e Des cas principaux par rapport à la préférence du cautère, vient de la qualité de la matière; ainsi la matière renfermée dans certaines tumeurs est quelque fois de nature à produire de plus fâcheuses maladies si elle n'est évacuée au dehors, par exemple, un bubon vénérien primitif s'il n'est extirpé ou tout au moins mis en suppuration, il est certain qu'il donne la vérole, or quel moyen trouverons nous plus convenable pour prévenir cette fâcheuse maladie, que l'application du cautère; (si tant est que quelque opération faite sur ces tumeurs produise un effet) mais comme l'évacuation est quelque fois plus heureuse qu'on ne laespère, on doit sans hésiter en venir à l'extirpation et sans temporiser, car plus on attend, plus on expose le malade au malheur qui le menace, ainsi je crois qu'il est avantageux de se servir de cette méthode, je veux dire de l'application du cautère, préférentiellement à l'instrument tranchant; premièrement parce qu'on consume parfaitement bien la tumeur, et les parties voisines affectées, soit par la matière, ou par la compression, tant par son action propre que par la suppuration qui le suit de près; secondement, on ne s'expose point à être interrompu par une hémorragie qui quelque fois devient funeste; troisièmement on épargne au malade des douleurs qu'il ressent même avant l'opération, par le seul souvenir ou l'aspect des instruments tranchants.

Si j'ai proposé pour exemple le bubon vénérien primitif je ne prétends pas que les consécutifs soient exempts de subir la même opération.



avec la même préférence, De même que les malins, et pestilentiels, soit Critiques ou Symptomatiques, parce qu'il arrive presque toujours — que ces tumeurs n'ont aucune apparence de Supuration prochaine, et comme il en a néanmoins l'une Conséquence très grande D'extirper ou tout au moins De faire Supurer ces tumeurs, pour prévenir la mort qui succéderoit sans cela aux uns, et de très fâcheux Symptômes aux autres, je pense qu'une telle opération en a à préférer, parce que le Cautère nous fraie une route plus facile à pratiquer, — Supposant qu'il n'aura pas attaqué le foie de la matière, étant obligés pour lors d'en venir au Distoury, mais ce qui mérite encore un peu d'attention, c'est que si on se sert d'abord des instruments tranchans, et que le malade vienne à mourir après l'opération, ce qui peut arriver dans l'une et l'autre méthode, et que vous n'aiez pu faire voir aux assistants aucune matière parvenue, ils vous accuseront sans respect, ni ménagement, de temerité, de Cruauté, d'intérêt, et peut-être D'être le meurtrier de cette victime au lieu que le Cautère nous met à couvert de tous ces reproches mal fondés, parce que si on ne peut leur montrer l'existence de cette matière il en suppose que ce médicament l'a consumée; toutes ces circonstances semblent n'être pas de conséquence, mais elles le deviennent par l'événement, si on ne prend bien ses précautions.

Il y a aussi des tumeurs dont l'ouverture simple doit se faire préférentiellement avec le Cautère; et cela toutes les fois que la matière est grossière, tenace et de dure digestion, et on dit de ces tumeurs qu'elles sont faites par Congestion, Les Schrophuleuses sont par exemple De ce genre.

Si la matière qui forme ces tumeurs est grossière et tenace, il doit sensuivre que la Supuration sera très lente, parce qu'elle ne fermentes pour ainsi dire qu'insensiblement, et par une suite nécessaire la guérison en sera plus longue lorsqu'on en fera l'ouverture

avec l'instrument tranchant, au contraire si on se sert du cautere on l'abregera de beaucoup, ainsi je crois qu'il lui est à preferer en pareil cas et voici comme je le pense.

Tout le monde sçait que pour qu'il se fasse une louable Supuration dans quelque tumeur, elle doit être accompagnée de Chaleur et de pulsation, accidents qui en produisent un autre essentiellement nécessaire à la matiere et qu'on appelle fermentation, or tous ces mouvements ne se rencontrent point dans les tumeurs froides, et quoiqu'il y ait quelque fois des Supurations, c'est toujours d'une manière très lente et dont le pus qui en sort est de mauvaise qualité parce que la matiere qui se forme n'est pas pour ainsi dire bien cuite faute d'une bonne fermentation, ou plutôt faute d'un mélange proportionné des Liquides épanchés, c'est à dire du Sang et de la Lympe, ainsi l'application du cautere supplée à tous ces Defauts, il met la matiere en mouvement, communique une Chaleur aux parties, et par conséquent la Supuration s'établit qui n'est autre chose que la suite d'une fermentation que ce même médicament a produit.

voilà suivant moy ^{principaux} Les Cas où je crois le Cautere preferable à l'instrument tranchant, et en même temps Les raisons de preference



